

Mr. de la Baumelle suit le poëme de la Henriade pas-à-pas, il porte un regard critique, attentif à la vérité & severe, mais assuré & juste sur presque tous les vers, & n'en passe qu'un petit nombre sans y appliquer quelque censure. C'est le vrai Aristarque d'Horace, qui retranche, qui ajoute, qui réforme, qui éclaircit, qui renforce, qui adoucit, qui polit, qui s'acharne enfin à corriger ce qui est mal & à perfectionner ce qui est bien (a).

Entre les critiques de détail, il y en a de générales qui regardent le sujet même du poëme, le dessein & la marche de l'action. Mr. de la B. trouve que c'est la Ligue qui dans ce poëme triomphe de Henri IV, au lieu que Henri IV, héros du poëte, devoit triompher de la Ligue. Mr. de V. semble avoir pressenti lui-même la justesse de cette observation, car en 1723 le poëme a paru sous le nom de *la Ligue*: le nom de *Henriade* n'y a pas été mis qu'en 1727, dans une édition faite à Londres. La Ligue vouloit un Roi catholique, Henri vouloit être Roi sans se faire catholique; il est évident que la Ligue a prévalu. Sur ces deux vers de V.

Tout le peuple changé dans ce jour salutaire,
Reconnoît son vrai Roi, son vainqueur & son pere.

(a) *Vir bonus & prudens versus reprehendet inertes,
Culpabit duros, incompitis allinet atrum
Transverso calamo signum, ambitiosa recidet
Ornamenta, parùm claris lucem dare cogot,
Arguet ambiguè dictum, mutanda notabit,
Fiet Aristarchus.* H. a. p.